

association

QUEBRACHO

20 Avenue de LATTRE de TASSIGNY
92 360 MEUDON-LA-FORÊT

☎ 09 53 17 98 37

Courriel : asso@quebracho.fr

Site Internet : www.quebracho.asso.st

BULLETIN D'INFORMATIONS N°58 JANVIER 2014



EDITORIAL

Ce numéro vous donne, avec quelques commentaires, le résultat du questionnaire sur le bulletin d'information. Ce sondage est très encourageant et nous incite à continuer, en tenant compte de vos remarques (p2).

La presse française parle peu du Pérou. André, puis Aline suite aux événements récents, ont scruté les journaux péruviens pour mieux connaître le contexte dans lequel se déroule notre action. Vous pourrez lire, en p3, quelques extraits d'articles éclairant la situation actuelle.

Le soutien scolaire se poursuit dans le centre d'Alto Trujillo, et Rosario nous a envoyé les commentaires de Gloria, et sa propre évaluation de l'efficacité de cette action (p4 et 5).

En pages 6 et 7, Aline a réuni les principaux événements survenus dans nos deux centres.

Enfin, en page 8 vous aurez un échantillon des magnifiques dessins qu'ont fait pour nous, les enfants des centres et un bref compte rendu des dernières nouvelles de nos activités à Meudon.

Alain Viguié



La mini buvette de Julio dans le centre d'El Porvenir (voir son histoire page 7)

LE BULLETIN D'INFORMATION : ENQUÊTE ET CONCLUSIONS

Nous remercions vivement les 22 adhérents(ou sympathisants) qui ont répondu au questionnaire lancé en début 2013 (80 questionnaires envoyés). C'est un résultat honorable qui nous permet de tirer quelques conclusions intéressantes.

Tout d'abord il semble que le bulletin soit apprécié : 13 personnes trouvent le bulletin très satisfaisant et 9 le trouvent satisfaisant.

Le format et le nombre de pages sont satisfaisants (90% des réponses), ainsi que la taille des caractères. De même 80% des adhérents apprécient l'utilisation de la couleur et des photos.

La fréquence de parution est approuvée par plus de 70% et personne ne demande à l'augmenter.

Cependant 6 participants sur 22 accepteraient de réduire la parution à une par an, mais avec des informations intermédiaires par Internet.

70% déclarent lire le bulletin complètement, les autres en partie, par contre peu le font lire (50%).

8 adhérents souhaitent une lettre d'information (en plus du bulletin, suivant l'actualité), 14 pensent que c'est inutile.

Globalement le prix de revient est considéré comme acceptable, ce qui est cohérent avec l'appréciation de la forme.

Une question concernait les sujets que les adhérents désiraient voir traiter. Les résultats figurent dans le tableau ci-dessous, classés par ordre de priorité décroissante.

Pour hiérarchiser les réponses nous avons affecté des coefficients d'importance : 0 pour la réponse « jamais », 2 pour la réponse « parfois », 3 pour la réponse « souvent » et 5 pour la réponse « systématiquement ». L'indice de priorité est alors égal à la somme des indices d'importance multipliés par le nombre de suffrages.

Fréquence	jamais	parfois	souvent	system.	Priorité
Importance	0	2	3	5	
6.1 Extraits des messages de Rosario	0	2	12	8	80
6.2 Informations sur les centres et leur fonctionnement	0	3	9	7	68
6.3 Information sur la vie des chargées de centre et des enfants	0	5	10	4	60
6.6 Fonctionnement de l'association	0	11	6	3	55
6.4 Situation du Pérou politique, économique sociale	0	10	7	1	46
6.5 Informations générales sur la pauvreté et la malnutrition	1	13	5	1	46

Aucun autre sujet n'est proposé dans les réponses reçues.

En ce qui concerne la diffusion du bulletin, il faudrait améliorer les choses en trouvant un bon équilibre entre papier et numérique. Huit réponses (probablement des internautes) proposent de réduire la diffusion « papier » et 8 autres indiquent qu'on pourrait ne la faire que sur demande. Mais une personne précise avec pertinence : « *bravo pour la qualité du bulletin – il faut maintenir la diffusion sur papier à tous les adhérents sauf demande express par courrier - les gens regardent le bulletin plus longuement, le relisent, le montrent à des amis et connaissances. D'où une meilleure connaissance de Quebracho* ».

C'est dans cette direction que nous devons progresser. Faire lire le bulletin d'information est un prétexte pour parler de notre association. Nous avons même une adhérente qui le place dans la salle d'attente d'un médecin (avec son accord).

Par contre si certains destinataires préfèrent une diffusion par Internet, évidemment plus économique, il faut respecter leur demande (c'est déjà le cas de 10 personnes). Cela, évidemment ne les dispense pas de le faire lire autour d'eux...

Alain V.

REVUE DE PRESSE PERUVIENNE

André a tenté de suivre l'actualité péruvienne qui n'est que peu représentée dans la presse française. Voici un bref échantillon de sa revue de presse nationale.

« **EL PERUANO** » du 12 Octobre 2013.

Développement de l'enseignement et de l'éducation chez les filles.

Il s'agit d'une déclaration de la " Première Dame du Pérou " Nadine Heredia, épouse du président du Pérou, lors de la célébration du « Jour International des Filles » organisé par les Nations Unies. Elle explique que le développement de la scolarité chez les filles, en particulier dans les milieux les plus défavorisés - est une nécessité pour améliorer leurs situations sociales et leur vie quand elles seront devenues adultes.

Elle dit que le gouvernement péruvien fera des actions dans ce sens et invite les autres états à en faire autant.

« **LA REPUBLICA** » du 18 octobre 2013

Deux séismes l'un d'intensité 4,2 et l'autre d'intensité 3,8 sur l'échelle de Richter ont été ressentis dans la région de Lima cette nuit. Pas de victime ni de dégâts matériels importants.

« **ACTU LATINO** » du 2 Novembre 2013.

La vague de froid, qui touche actuellement le Pérou (hiver austral), a fait environ 200 morts parmi les enfants âgés de moins de cinq ans, les communautés les plus pauvres sont les plus affectées par ces rudes conditions météorologiques, en particulier dans les régions andines.

Mais l'actualité de Trujillo nous a rattrapés. En effet, Rosario avait prévu les « chocolatadas » de Noël dans nos centres les 20 et 21 décembre (voir p 8).

Elle a dû avancer les dates car « le vendredi 20, il doit y avoir une grande mobilisation de protestation contre la passivité des autorités et du Gouvernement central face à la montée de la délinquance qui envahit notre ville. Les attaques et assassinats sont notre pain quotidien » nous a-t-elle dit le 18 décembre.

Aline a trouvé des informations dans la presse locale de Trujillo : ci-dessous un extrait des résultats de sa recherche :

« **LA INDUSTRIA DE TRUJILLO** » du 21 décembre :

- 4 personnes ont été blessées durant la grève des transporteurs avec manifestation.
- La police a utilisé les gaz lacrymogènes pour disperser les manifestants
- 29 personnes ont été arrêtées par la police.
- Les transporteurs ont fait cette grève pour demander aux autorités de lutter contre les bandes d'extorqueurs qui les menacent tous les jours.
- Les maires de Trujillo, les autorités politiques, civiles et les représentants de la société civile se sont solidarisés avec les 30 000 chauffeurs en grève, face à la montée de la délinquance dans la province de Trujillo. Même le Président du Gouvernement régional José Murgia Zannier, a défilé aux côtés des maires.

Dans ses recherches, Aline a trouvé des informations sur la détérioration de la sécurité dans la ville et sa banlieue, ainsi que sur le développement du trafic de drogue dans tout le Nord du Pérou. Nous ne manquerons pas d'y revenir.

SOUTIEN SCOLAIRE A ALTO TRUJILLO

Evaluation des enfants par Gloria (octobre 2013)

Gloria a procédé à une évaluation de chacun des enfants qui suivent les classes de soutien scolaire, comme elle l'avait fait en mars. On a pu en tirer les observations suivantes:

1) Elle a acquis une bonne connaissance des enfants

Elle ne note pas seulement les aspects scolaires, mais aussi le comportement des enfants (tranquille, timide, agité, distrait, turbulent...), leurs qualités (intelligent, attentif, persévérant, habile...), ce qu'ils aiment (peindre...), leurs difficultés (de compréhension, de concentration, lenteur...) évoquant parfois même leurs problèmes familiaux (peu d'aide chez eux...).

2) Le « turn-over » des élèves est important

Sur les 46 élèves inscrits pour le soutien scolaire en mars 2013, 7 ont quitté le centre et deux autres « se sont retirés volontairement » du soutien scolaire. Tous deux ont un « faible niveau », « peu d'intérêt pour la classe » et ne sont pas soutenus par leurs parents.

Six nouveaux ont été admis dans le centre en cours d'année. Gloria a donc à ce jour 43 enfants dans ses classes (13 petits, 14 moyens et 16 grands).

3) L'assiduité est plutôt bonne

Gloria a un cahier sur lequel elle note tous les jours les enfants présents. Une majorité des enfants inscrits (une trentaine) assiste « toujours » ou « normalement », une dizaine assiste « moyennement » et 3 ou 4 assistent « peu ». Les parents se sont engagés à envoyer leurs enfants au soutien scolaire, mais certains sont absents toute la journée, d'autres laissent leurs enfants « faire ce qu'ils veulent ». Rosario doit faire régulièrement des rappels à l'ordre auprès des enfants et des parents !

4) Il y a des progrès pour ceux qui sont assidus

Comme on vient de le voir, malheureusement, plusieurs enfants qui ont bien besoin du soutien scolaire pour remonter la pente n'y vont plus ou très peu.

Mais d'autres, également en grande difficulté scolaire, s'accrochent. En particulier, une élève de 9 ans, signalée « très faible » en mars, « progresse un peu ». Un enfant de 6 ans, Antony, en 1^{ère} année, avait un niveau si faible que Gloria le prenait avec les enfants de maternelle, elle note qu'il fait de « très bons progrès » (ses parents sont très coopératifs). Un garçon très timide ne parlait pas car il a des difficultés d'élocution, Rosario a appris aux enfants à ne pas se moquer de lui, et à présent il se montre bon camarade, intéressé et travailleur...

Plusieurs sont lents, ont des difficultés d'attention, de compréhension, ils ont besoin que Gloria leur consacre plus de temps, et leur niveau reste « moyen ».

On constate comme en mars que les enfants de 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} année de primaire sont motivés, ils sont « bons » ou « très bons », à part un nouveau venu, souvent absent. Mais c'est un groupe un peu plus difficile au niveau de la discipline (plusieurs sont « dissipés ») !

D'une manière générale, ceux qui avaient un bon niveau en début d'année, « progressent », « travaillent bien », « montrent de l'intérêt » et même « ont envie de réussir, d'avoir un métier plus tard ». Il y a de rares exceptions, comme ce très bon élève de 4^{ème} année dont le niveau baisse du fait qu'il est « indiscipliné et toujours distrait ».

5) Le paramètre familial est important

Rosario nous parle de chacun des enfants et nous voyons les limites de notre action, quand les problèmes familiaux sont trop importants. Ainsi un frère et une sœur, qui avaient commencé l'année avec des progrès remarquables, sont souvent absents depuis que leurs parents, en conflit, ne les soutiennent plus. Un élève, intelligent, « travaille assez bien », mais « montre peu d'intérêt ». « Il n'est pas aidé chez lui », la mère et les frères sont connus pour être violents.

A l'inverse, des fratries « réussissent ». Ainsi Amando, 10 ans, est « intelligent, tranquille », il est brigadier(*) de sa classe, son frère et ses deux sœurs sont « persévérants, intéressés ».

De même, 3 enfants « expressifs, travailleurs avec de bons résultats » ont pour toute famille une grand-mère à la fois exigeante et affectueuse. Arturo reste bon élève, alors qu'il manque l'école un jour sur deux pour sa rééducation, mais Gloria, sa mère, le fait travailler.

Citons encore deux enfants (un frère et une sœur), admis au centre en avril. Leur mère et leur sœur avaient péri dans un accident. Ils se sont vite adaptés et ils « progressent », leur père est toujours « à leurs côtés ». De même Milder, que Rosario a repris dans le centre car son père venait d'être victime d'une agression, et sa mère se retrouvait seule avec ses 4 enfants. Il travaille « très bien », lui aussi est brigadier* de sa classe (à gauche sur la photo), et il a envie de « réussir ».

(*) Au Pérou, les enfants qui se distinguent par leur rang, leurs progrès ou leur bon comportement sont nommés « brigadiers » de leur classe. Ils reçoivent un bâton et un cordon à porter sur leur uniforme. En mai dernier, 11 enfants (sur 48) ont été nommés brigadiers, à la grande fierté de Rosario qui les a photographiés.



Bilan et perspectives, par Rosario (message du 12 novembre)

« Les classes de soutien scolaire bénéficient à tous les enfants en général, car très peu nombreux sont les élèves qui n'en ont pas besoin. Dans le centre, la majorité des enfants en a besoin, mais certains se laissent aller par paresse, et sont davantage amenés à mal faire qu'à bien faire par leurs parents. C'est une conséquence de leur propre ignorance. A la maison il manque quelqu'un qui les incite à progresser vers une vie meilleure. C'est pour cela que ceux qui ont le plus besoin du soutien scolaire sont souvent ceux qui y assistent le moins. Et ceux qui en savent le plus sont les plus assidus, parce qu'ils ont le désir de réussir et d'être compétents.

Cette année de soutien scolaire a été utile pour tous, car, dans la mesure où on les a poussés à assister aux classes, on leur a appris à occuper leur temps pour une bonne cause (les études), et cela deviendra une bonne habitude qui, avec le temps, donnera de bons résultats.

Nous devons continuer l'an prochain, mais en faisant quelques changements. D'abord en sensibilisant encore plus les parents, pour qu'ils s'engagent à ce que leurs enfants assistent aux classes. Nous devons aussi modifier les horaires et les groupes, car Gloria ne pourra pas faire classe le samedi. De plus, elle préfère arrêter d'enseigner aux petits car elle n'est pas spécialiste de la maternelle. Nous allons donc revoir la composition des groupes et les horaires. »

Aline L.

L'école au Pérou

De 3 ans à 5 ans, les enfants sont au « jardin », en « initial », équivalent de la maternelle. De 5 ans à 11 ans, ils sont à l'école primaire, qui comporte 6 classes, contre 5 en France. Le niveau de l'école publique est faible et les classes sont surchargées (35 à 40 enfants par classe).

L'école primaire est obligatoire, mais non gratuite (il faut payer la « matricula », l'uniforme et les fournitures scolaires). Elle a lieu le matin ou l'après-midi. Le plus souvent c'est le matin, de 7h30 à 12h30, c'est pourquoi le soutien scolaire se fait l'après-midi dans notre centre.

En fin d'école primaire, en principe les enfants savent lire, écrire et compter, ce qui est un atout pour bien se débrouiller dans la vie, dans un pays où tout passe par des formalités administratives !

De 12 ans à 16 ans, c'est « l'école secondaire » (5 niveaux). Beaucoup des jeunes qui y entrent abandonnent en cours de route pour travailler (petits boulots mal payés) et aider leurs parents. Ceux qui poursuivent jusqu'au bout doivent encore faire une formation professionnelle ou aller à l'université pour avoir un diplôme. Ces études ont un coût pour les parents, et comme il n'existe pas de bourse, il est difficile pour les plus pauvres d'acquérir un bon métier, et encore plus de faire des études supérieures.

Les enfants de nos centres, qui sont majoritairement en primaire, vont « au collège », car au Pérou, les collèges regroupent les enfants du primaire et du secondaire.

CHRONIQUE DES CENTRES NUTRITIONNELS

d'après les messages de Rosario (par Aline L.)

1- Suites de l'opération d'Arturo

Nous vous avons raconté dans le dernier bulletin comment cet enfant de 8 ans, atteint d'une maladie qui faisait que ses pieds étaient déformés, insensibles et incapables de le porter, a pu être opéré grâce à la solidarité de tous. Le 13 juin, il est sorti de l'hôpital avec ses jambes entièrement plâtrées. Un mois plus tard, on lui a mis des plâtres plus courts, et il a pu se tenir debout, pour la première fois ! Mi-août, le médecin lui a enfin ôté les plâtres et prescrit des chaussures orthopédiques et des séances de rééducation intensive. Gloria a organisé une vente de plats cuisinés pour financer les transports. Rosario paie la thérapie grâce aux dons faits en juin par plusieurs adhérents.

Le 25 août, Rosario nous écrit : *« Arturo fait des progrès ! Sur les photos que je vous enverrai vous pourrez le voir marcher et faire des exercices avec les barres. Il dit qu'il sent des fourmillements dans les pieds, et un peu de douleur. Pour la physiothérapeute, cela signifie qu'il a une certaine sensibilité, mais il faudra encore beaucoup de patience. »*

Le 19 septembre : *« Il marche avec un déambulateur offert par sa grand-mère. Son médecin trouve qu'il progresse bien, mais que sa marche est déséquilibrée »*

En octobre le médecin détecte une subluxation de la hanche droite, *« une opération sera peut-être nécessaire, après 15 nouvelles séances de rééducation »*.

Le 15 novembre : *« Arturo a été opéré ce matin des deux hanches. L'opération a duré 3h30, son médecin nous a dit que tout allait bien. »* Mais une complication est intervenue, qui a nécessité une nouvelle intervention et une transfusion sanguine. Il est sorti plâtré de la ceinture aux genoux et a dû rester au repos absolu durant 20 jours, avant d'être délivré de ses plâtres et de pouvoir bouger. Sur les photos, Arturo arbore un large sourire. C'est un garçon courageux et motivé.



2- Réparation du toit du centre d'Alto Trujillo début juillet

Plusieurs fois en février et mars dernier, Rosario nous a signalé que de fortes pluies (dues au phénomène El Nino) avaient entraîné des fuites dans le toit du centre. Avec Maria, elles mettaient des récipients sous les fuites, et le lendemain tout avait séché et elles n'y pensaient plus.

Le Conseil d'Administration s'est ému de cette situation, et lui a demandé de faire réparer le toit.



Rosario a cherché un artisan, mais tous étaient très occupés. Heureusement un cousin maçon de Julio est venu faire un devis... Elle raconte : *« le maçon est apparu tout à coup et il a dit : je suis libre vendredi et samedi, je peux faire le travail. C'était trop rapide, mais il n'y avait pas d'autre solution car il est difficile de trouver un ouvrier. Il m'a fallu acheter les matériaux, ciment, sable, plâtre... Le vendredi, il a posé deux poutres, en travers des poutres existantes, pour les renforcer. Le samedi, les ouvriers ont fait le mélange de ciment, qu'ils ont monté sur le toit pour l'étaler. Ils en ont mis une petite épaisseur, pour limiter le poids qui pèse sur la charpente. Moi, je suis endolorie de partout, car l'achat des matériaux, j'ai dû le faire seule, je n'ai pas eu le temps de demander de l'aide. Maria aussi a dû tirer beaucoup d'eau tôt le matin, avant la coupure (9h30) pour que les messieurs fassent le ciment. Mais on n'aura plus la boue qui tombait du toit abîmé sur les tables. Merci les amis ! »*



3- La mini buvette de Julio (à El Porvenir)

En juin, Rosario nous avait dit sa préoccupation pour la santé d'Eugenia (qui a des calculs rénaux) et de Julio, paraplégique suite à une agression, et les difficultés qu'ils avaient à payer leurs dépenses de santé. Elle leur a soumis une idée pour permettre à Julio de gagner un peu d'argent (depuis que les appareils ménagers sont plus sophistiqués et que sa vue a baissé, il ne peut plus faire de réparations comme avant et s'afflige de voir Eugenia travailler du matin au soir).



Le 11 août, elle raconte : « *Je leur ai dit : que pensez-vous si Julio aussi travaillait ? Ils m'ont regardée, abasourdis, mais dans quoi peut-il travailler tel qu'il est ? Je leur ai dit, oui, Julio, peut faire quelque chose pour contribuer aux finances. Que pensez-vous si Julio s'occupe en vendant quelques fruits, des biscuits, yogourts, eau gazeuse, friandises ? Mais où ? Ici même, dans la maison, l'investissement sera très faible. Je leur ai offert d'aller acheter avec Eugenia les produits nécessaires en tant que prêt qu'ils me rembourseront peu à peu. Ils ont accepté, très contents... Ainsi les amis, depuis le 8 août, Julio a une « mini buvette ». Ce matin, après être allée à Alto Trujillo avec Maria, je suis passée chez Eugenia et je me suis mise à savourer un rafraîchissement avec mes biscuits. Il a déjà des clients. Il les sert par la fenêtre, ils sont très contents. »*

On peut voir Julio et sa mini-buvette sur la première page. Petite précision : la vitrine de friandises est fermée à clef quand les enfants du centre sont là, pour qu'ils ne soient pas tentés !

4- Remplacement temporaire de Maria (Alto Trijillo)

Rosario, le 25 août : « *Amis, j'ai un problème, car Maria m'a demandé de lui trouver une remplaçante pour environ 3 mois. En effet sa fille est partie au Chili avec son époux pour travailler jusqu'en décembre. Elle a laissé ses enfants (de 8 mois et 2 ans) à la charge de sa mère. »*

Peu après, Rosario trouve une remplaçante, c'est la mère de 2 enfants du centre, qui accepte de venir jusqu'à la fin de l'année, et commence son travail le 10 septembre.

Mais le 13 octobre, nous recevons ce message : « *J'ai décidé de suspendre le service des repas dans le centre d'Alto Trujillo à partir de lundi, car vendredi il y a eu un problème avec Ester. Celle-ci, après avoir donné le petit déjeuner aux enfants à 8h15, est retournée chez elle et elle n'est revenue au centre qu'à 9h 40, ce qui m'incommode beaucoup, car ensuite elle fait les choses à la hâte, elle ne lave pas bien le riz, et ne fait pas bien cuire les soupes... Mais vendredi, cela dépassait tout ! Et quand je le lui ai fait remarquer, elle m'a dit qu'elle n'aimait pas qu'on lui dise comment faire... que c'était son dernier jour de travail, qu'il fallait que je cherche quelqu'un d'autre... C'est pourquoi samedi, quand sa journée a été terminée, je l'ai payée. J'ai prévenu les enfants que les repas étaient momentanément interrompus, mais que le soutien scolaire continuait normalement. »*

Rosario se remet à chercher, avec l'aide de Maria... Le mardi, alors qu'elles ont contacté sans succès toutes les voisines et les mères des enfants, Maria finit par accepter de revenir, après s'être organisée avec son fils pour qu'il garde un des enfants, tandis qu'elle viendra au centre avec l'autre, et Rosario s'engage à l'aider le plus possible.

Le 16 octobre : « *Mercredi le service des repas a repris. Maria amène sa petite fille Antonella, plutôt que Neymar qui est très turbulent. Elle, elle joue dans son landau, sous notre surveillance. Les enfants sont heureux de retrouver Maria. »*

Le 26 octobre : « *Tout marche bien, mais avec plus de travail... Maria dit qu'elle est revenue à cause des enfants, car elle s'est bien habituée à eux. Pourvu que sa fille revienne vite pour reprendre ses petits ! »*

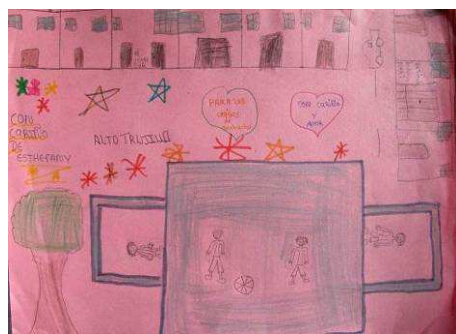


Remercions Maria pour son aide aux côtés de Rosario et son engagement au service des enfants.

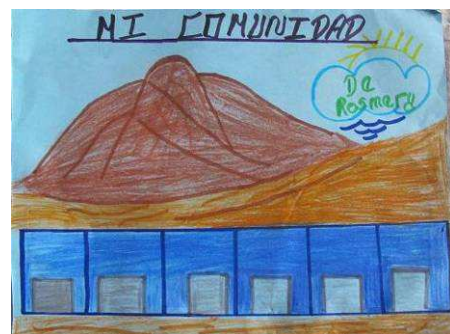
5- Les enfants nous font des dessins

Le 28 octobre, Rosario nous envoie un paquet d'objets qu'elle nous a achetés pour les marchés de Noël : « *J'ai profité du paquet du Marché Solidaire pour envoyer quelques dessins des enfants... Ils ont dessiné ce qu'ils voient dans la zone, le petit coteau Bolongo, le terrain de football... ou ce qu'ils imaginent, le zoo, un château, la mer...* »

Nous avons découvert ces dessins avec beaucoup d'émotion. Chacun est signé, avec parfois un petit mot : « *salut les amis de Quebracho* », « *avec amour* », « *nous vous attendons les bras ouverts* »... Rosario ajoute : « *ils y ont mis tout leur cœur, avec beaucoup d'imagination et d'affection* ».



Voici trois de ces dessins : en haut, le Machu Pichu par Percy le fils de Maria, à gauche le quartier avec notre centre en face du terrain de football par Stéphanie, et à droite la colline Bolongo avec les maisons d'Alto Trujillo, « ma communauté », par Rosemary...



Merci les enfants !!

6- Les « chocolatadas » de Noël ont eu lieu le 18 décembre au centre d'Alto Trujillo, et le 19 au centre d'El Porvenir. Cette fête tant attendue par les enfants commence par un goûter de chocolat chaud et de brioche. Puis c'est la distribution des cadeaux dans la joie générale.

Ensuite, nos centres ont fermé pour trois semaines et Rosario, Eugenia, Maria et Gloria ont pu prendre un repos bien mérité.

Les Marchés de Noël

Le Marché de Noël Solidaire de Meudon fut encore une réussite !



Les 23 et 24 novembre, il s'est déroulé dans un climat festif et culturel. Notre stand a reçu beaucoup de visites et nous y avons rencontré à la fois les fidèles amis de Quebracho et d'autres qui découvraient notre association et nous posaient des questions. Ce que nous proposons a eu beaucoup de succès, notamment les nombreux objets du Pérou ou du Chili ramenés par des voyageurs, qu'ils en soient remerciés. Comme l'an dernier, Rosario avait tenu à nous envoyer par courrier, à ses frais, un colis d'objets qu'elle avait achetés, ce qui nous a beaucoup touchés.

Le Marché de Noël de la Maison Pour Tous à Meudon la Forêt a eu lieu le 8 décembre

Il nous restait encore de quoi faire un très beau stand, et ce marché, plus petit mais très convivial, nous a permis d'accueillir des visiteurs et de faire des ventes.

Nous disons UN GRAND MERCI à tous ceux qui nous ont aidés et visités.

L'association a reçu une magnifique carte de vœux signée Rosario, Eugenia et Maria. Nous vous les transmettons, ainsi que nos propres vœux pour une année 2014, riche en événements heureux,

L'Assemblée générale de Quebracho aura lieu le vendredi 21 mars. Une convocation vous sera adressée en temps utile.